

# Les peurs invisibles

Prix de la ministre de l'Enfance - Rencontres de Huy 2019

## La Libre

Par Laurence Bertels - 25 août 2019

Au royaume de nos peurs. En mode miniature, cette fois, ainsi vont les Rencontres (de Huy), qui vous baladent d'un univers à l'autre, en deux tons, deux temps, et bien plus de tableaux, les Zerkiens, compagnie issue de l'Erg, traversent nos peurs en théâtre d'ombre, sans parole et noir et blanc. À la manière d'un petit film muet qui voit s'éclairer les fenêtres d'immeubles, apparaître des personnages et surgir, sur fond sonore jazzy, nos peurs des chiens, des limaces ou autres - dans un univers esthétique, épuré et trop distancié, en ce qui concerne la première histoire d'une vingtaine de minutes. Beaucoup plus incarné, le deuxième récit, autour des étranges animaux, inscrit l'action dans des tableaux anciens aux perspectives intéressantes. Au-devant de la scène, les personnages prennent corps, qu'il s'agisse d'une vieille élégante en crinoline, d'un fantôme ou d'un squelette dont la valse à deux temps sera de toute beauté. Notes d'humour aussi, lorsque la vieille dame ressortira sirène d'un bain d'eau tiède.

## dossier de presse



les Zerkiens



Avec « Les peurs invisibles » des Zerkiens, on apprend à apprivoiser ses craintes en douceur.  
photo Nicolas Bomal

## LE SOIR - 24/08/2019 & 04-09-19

Par Catherine Makereel

Les peurs invisibles (dès 5 ans) déploient un univers d'ombres et de marionnettes douces et captivantes. Si la première partie manque un peu d'incarnation pour animer les peurs de tout un quartier par un soir d'orage, la deuxième partie compense largement avec les aventures d'une vieille dame dans un manoir hanté. Manipulant des décors magrittiens, des tableaux aux reliefs vertigineux, des squelettes à la Tim Burton et des fantômes surgissant mystérieusement dans les miroirs, les Zerkiens tissent un formidable support pour parler des grandes et petites angoisses de la vie. Qu'ils aient peur des araignées, du noir, de la mort ou des monstres, les enfants pourront ici apprivoiser en douceur ce qui terrifie en catimini leur petit cœur.

## RUE DU THEATRE.EU

Par Michel VOITURIER envoyé spécial à Huy  
26 août 2019

Après un début quelque peu tâtonnant, l'inventaire des peurs par les Zerkiens prend formes essentiellement au moyen d'ombres chinoises. Peurs du noir, des araignées, des limaces, de l'orage, des oiseaux, d'un plancher qui craque...

La seconde partie est plus subtile. A l'intérieur d'une peinture, dans une atmosphère plus ou moins magrittienne, il se passe d'étranges phénomènes, des apparitions, des rencontres insolites notamment avec une très vieille dame et sa baignoire. Typique du terreau Belgique qui chérit un fantastique le reliant à de grands mythes.

Les Zerkiens ont confirmé leur talent dans le développement d'histoires à travers les objets. La deuxième partie de leur spectacle LES PEURS INVISIBLES était particulièrement bluffante de maîtrise et de surréalisme.

Emile Lansman - Réseau du Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut